

NAMUR | THÉÂTRE

Bousculer les préjugés

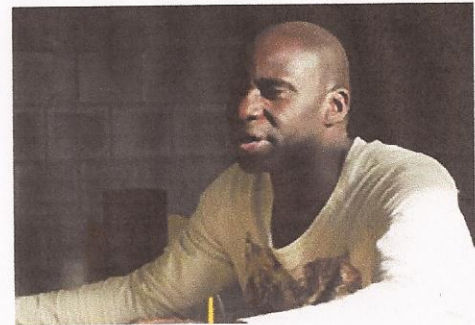
Chantal Godard

Mis en ligne le 17/12/2010

La compagnie théâtrale Hypothésarts est invitée au Festival mondial des Arts Nègres à Dakar. Elle y présentera le "Cœur des enfants léopards".

Le cœur des enfants léopards" s'envole pour [Dakar](#). Cette adaptation du 1er roman de Wilfried N'Sondé réalisée par Christian Leblicq, directeur artistique de la Compagnie Hypothésarts, est destinée à "secouer les imaginaires, renverser nos préjugés et nous interpeller". Dit d'une traite par Ansou Diedhiou, 1er prix d'art dramatique du Conservatoire national de Dakar, ce monologue d'un jeune de banlieue de peau noire, dont on ne connaît pas le prénom, touche au cœur.

"Le cœur des enfants léopards" est le récit de la vie suspendue d'un jeune qui tente désespérément de s'arracher à la grisaille de sa banlieue mais y reste cloué. Son amour de toujours l'abandonne à sa douleur et à son errance. Il en arrive à commettre l'irréparable, le meurtre d'un policier, et se retrouve enfermé dans une cellule où il se remémore sa vie et ses rêves échoués. Dans une très grande proximité avec le public installé en cercle, ce seul en scène remue les tripes, bouscule les stéréotypes.



n.d.

Ce récit d'un jeune, originaire d'[Afrique](#) fait corps avec l'acteur. "La très grande proximité entre le comédien et le public crée une intimité qui me pousse à être précis dans mes mots et mes déplacements. Comme si je causais avec ces gens-là. C'est comme si tous les jours je racontais une histoire qui n'est pas la mienne mais qui pourrait être la mienne. Cette histoire me touche personnellement. Cela pourrait être moi. Cela peut tomber sur n'importe qui ou sur n'importe quel jeune d'où qu'il vienne", témoigne Ansou Diedhiou.

Christian Leblicq parle de "la violence du monde qui se focalise sur les jeunes des banlieues et des cités sociales. Il est facile de stigmatiser. Une partie de la jeunesse est mise au ban de la société et jetée au rebut. Le capitalisme d'aujourd'hui fonctionne avec le management de l'exclusion, de la pauvreté et de la discrimination. Terrain magnifique pour les médias, la jeunesse est utilisée par les politiques qui se focalisent sur elle et font des effets d'annonce. Cela génère du racisme et de la xénophobie."

Après 18 avant-premières devant un total de 700 spectateurs - bénéficiaires et travailleurs du CPAS, élèves de l'école St-Joseph, de l'institut Lazonon et des jeunes du quartier d'Hastedon - ce one-man-show hors du commun s'affirme dans le champ de l'éducation permanente. Christian Leblicq a fait le choix de présenter ce spectacle "là où les gens vivent. Nous allons chez eux. Il n'y a pas d'excuse pour ne pas le voir et pas de barrière financière. On prend le temps qu'il faut. Il n'y a pas de décor, pas d'apparat. Cette forme exclut une grande part d'autorité. On retrouve le sens de l'amitié et de la convivialité au théâtre. Comme un bon repas. Il n'y a pas d'esprit de lucre. Nous offrons un espace et des outils de liberté." L'auteur, Wilfried N'Sondé, a été éducateur à [Paris](#) et a écrit cette œuvre pour les enfants des cités. Il a reçu le prix des 5 continents de la Francophonie et le prix Senghor en 2007.

La Compagnie Hypothésarts est invitée pour cette veille de Noël 2010 à présenter ce spectacle au Festival Mondial des Arts Nègres de Dakar. Ansou Diedhiou qui était comédien à Dakar dans la Cie Les gueules tapées parle "d'une grande chance de jouer devant le public qui m'a oublié. Cela fait 13 ans que je n'y suis plus retourné".

L'acteur compte plusieurs collaborations avec le metteur en scène René Georges dont "Allah n'est pas obligé" (2004-2005) adapté par Christian Leblicq. Ce projet soutenu par "Proximus Fondation Charity Account" (Fondation [Roi Baudouin](#)) fait partie d'un répertoire de théâtre-agora qui sera inauguré lors du Festival des Arts Forains à [Namur](#) en 2011.

Représentations les 21 et 23 décembre au village des Arts et au Théâtre Sorano. Renseignements : www.hypothesarts.be.